

Gaza: les chars israéliens affrontent l'artillerie du Hamas

GAZA (AFP) - Les troupes israéliennes sont entrées samedi dans la bande de Gaza où leurs chars ont immédiatement affronté l'artillerie des islamistes du Hamas, marquant une escalade dans l'offensive qui a tué en une semaine au moins 466 Palestiniens.



Soldats israéliens le 3 janvier 2009 à la frontière de la bande de Gaza (© AFP - Jack Guez)

Le Conseil de sécurité de l'ONU s'est réuni dans la nuit pour discuter à huis-clos de la situation à Gaza, où Israël a lancé la première opération terrestre de cette envergure depuis l'évacuation de la bande de Gaza en 2005, après une semaine de bombardements par air et par mer.

Après leur entrée dans Gaza, des chars israéliens ont tiré sur des positions du Hamas dans le nord du minuscule territoire surpeuplé - 1,5 million d'habitants pour 362 km² -, essuyant en retour des tirs de mortier, selon des témoins. Ils ont aussi bombardé un dépôt de fuel à Beit Lahiya, provoquant un important incendie.

Des explosions et des échanges de tirs étaient entendus dans plusieurs secteurs, alors que les troupes appuyées par des hélicoptères Apache avançaient dans la bande de Gaza. Les combattants palestiniens ont fait exploser des bombes placées au bord de la route à leur passage.

Un responsable militaire israélien a affirmé que des dizaines de "terroristes" ont été tués dans des accrochages ou des tirs d'artillerie et qu'il n'y avait "aucune perte côté israélien".

De nombreux combattants palestiniens ont été blessés lors d'accrochages dans le nord du territoire, selon des sources médicales palestiniennes, mais les combats ont empêché les ambulances d'arriver jusqu'à eux. De son côté, le Hamas a affirmé tôt dimanche que neuf soldats israéliens avaient été tués et plusieurs blessés. Aucune confirmation n'a pu être obtenue de ces bilans.

Alors que la nuit avançait, des témoins ont vu les forces israéliennes approcher de l'agglomération de Sudaniyah, dans le nord-ouest du territoire. D'autres entraient dans un quartier de Beit Hanoun (nord-est), précédés par des appels par haut-parleur aux habitants les invitant à évacuer. Un enfant palestinien a été tué et 11 autres blessés par un tir d'obus de char dans la ville de Gaza, le premier décès recensé de l'offensive terrestre, selon des sources médicales.

"Votre entrée à Gaza ne sera pas une promenade de santé et Gaza sera votre cimetière avec l'aide de Dieu", a affirmé un porte-parole du Hamas, Ismaïl Radwane. La télévision du Hamas affichait un bandeau affirmant que la "résistance a préparé des centaines d'hommes et de femmes pour mener des opérations de martyr (attentats suicide)".

L'armée israélienne a annoncé que l'offensive terrestre durerait de "nombreux jours", la présidence du Conseil expliquant qu'elle visait à "prendre le contrôle" des secteurs de Gaza d'où sont tirées les roquettes contre Israël.

Un "nombre important de forces" participent selon l'armée à l'offensive terrestre, alors que le ministre de la Défense Ehud Barak a signé "un ordre de mobilisation urgente de milliers de réservistes".

Depuis le début, soit le 27 décembre, de l'offensive destinée notamment à mettre un terme aux tirs de roquettes palestiniennes, au moins 466 Palestiniens dont 77 enfants et 23 femmes ont été tués et 2.360 blessés, selon un dernier bilan de sources médicales palestiniennes.

Durant la même période, quelque 500 roquettes palestiniennes tirées de Gaza ont fait quatre morts en Israël et une quinzaine de blessés.

L'aviation israélienne a dans le même temps mené des dizaines de raids samedi, tuant au moins 25 Palestiniens, dont 16 dans une mosquée et deux chefs locaux du Hamas, selon les secours palestiniens.

Malgré l'offensive, les activistes palestiniens, au nombre de 13.000 selon des experts, ont continué à tirer des roquettes. Au moins 21 engins ont visé le sud d'Israël dont six après le début de l'opération terrestre, selon la police. Trois personnes ont été blessées.

L'offensive israélienne, qui a occasionné d'importantes destructions, s'est également traduite par une détérioration de la situation pour la population. "La situation actuelle à Gaza est épouvantable et de nombreux produits alimentaires de base ne sont plus disponibles", a déclaré Christine van Nieuwenhuysse, responsable du Programme alimentaire mondial.

En écho, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a appelé dans un communiqué "à la fin immédiate de l'opération terrestre et demande qu'Israël fasse tout son possible pour assurer la protection des civils et l'acheminement de l'aide humanitaire".

Sur le plan diplomatique, les Etats-Unis ont dit souhaiter un cessez-le-feu "le plus vite possible", mais "qui ne permettrait pas le rétablissement du statu quo ante, où le Hamas pourrait continuer à lancer des roquettes à partir de Gaza et condamner la population de Gaza à une vie de misère", dans un communiqué du département d'Etat.

Une mission conduite par le chef de la diplomatie tchèque Karel Schwarzenberg, dont le pays assure la présidence de l'Union européenne, est attendue au Proche-Orient dimanche. La France, dont le président français Nicolas Sarkozy arrivera lundi dans la région, a "condamné" l'opération terrestre. Le Mexique et l'Espagne ont également exigé la fin des combats.